

vine ; tel autre, au contraire, s'ils sont mal disposés ou n'ont pour auditeurs que d'indifférents Bèotiens, ils ne feront entendre que des accents vulgaires, ternes et sans chaleur.

Les moyens vocaux de ces chanteurs, qui sont ordinairement assez restreints, arrivent, sous l'empire de fortes émotions, à des proportions inattendues et prodigieuses. Tel d'entre eux m'a fait, dans de certaines occasions, beaucoup plus de plaisir que les chanteurs classiques.

Je ne sais si les physiologistes ont remarqué cette influence du cerveau sur le larynx ; s'ils ne l'ont pas fait, je la signale à leurs observations.

Maurice SIMONNET.